

**Michel BRUGUIÈRE**

39 ans. Marié, un enfant
 Professeur agrégé
 de l'Université
 Maire du Mage
 Ancien Maire adjoint
 de Mortagne
 Candidat présenté
 par le R. P. R.

2^e CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 12 Mars 1978**Jeanne JUBERT**

45 ans. Mariée, deux enfants
 Secrétaire
 Conseiller municipal
 de L'Aigle
 Suppléante

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous êtes saturé de discours politiques. Pourtant vous devrez, le 12 mars, désigner celui à qui vous déléguerez, pour cinq ans, le pouvoir de faire des lois et l'honneur de vous représenter. Je suis candidat à cette élection : c'est mon devoir de m'adresser à vous.

Pourquoi ma candidature

En 1973, vous m'aviez accordé 13 770 suffrages. Depuis, j'ai tenu chaque semaine une permanence : des milliers de personnes de tous âges et de toutes conditions y sont venues. J'ai tenté de résoudre, et le plus souvent j'y ai réussi, les problèmes qui les préoccupaient. J'ai ainsi beaucoup appris sur la France d'aujourd'hui, ses difficultés, les solutions possibles.

L'an dernier, aux élections municipales, 70 % des votants de Mortagne et du Mage m'ont honoré de leur confiance : les soucis des villes et ceux des petites communes, si nombreuses chez nous, me sont familiers.

Demain ma porte, comme aujourd'hui, sera ouverte à tous. Je consacrerai toute mon activité au service de la circonscription, et je tiendrai des permanences régulières dans les quatorze cantons.

J'ai choisi comme suppléant Madame Jeanne JUBERT. Salariée, mère de famille, conseiller municipal de L'Aigle, présidente d'une œuvre sociale, elle représente auprès de moi la moitié féminine de l'électorat. A nous deux, nous serons ainsi en mesure de traduire les soucis et les espoirs de chacune et de chacun de vous.

Ce que je souhaite pour la France

— Je tiens à la France, à sa puissance, à son indépendance. Partout à l'étranger j'ai constaté que sa voix est entendue, quand ses dirigeants ont quelque chose à dire. Je n'admettrai donc jamais que notre pays bafouille ou qu'il soit réduit au silence.

— La France a un besoin urgent d'ordre, de sécurité et de paix sociale. Pour cela, elle doit compter sur ses institutions, dont le Président légitimement élu est garant. Mais le Parlement a aussi un rôle capital à jouer, notamment pour rappeler à l'administration qu'elle est au service du public. Le député vote la Loi. Si elle est mauvaise, ou si ses conséquences pratiques sont mal étudiées, il peut et doit la repousser. Mon expérience auprès du Président Pompidou m'a au moins appris ceci : il faut être très attentif aux aspects les plus concrets des textes à voter ; l'administration sait obéir lorsqu'elle est commandée avec netteté.

— J'ajoute, mais vous le savez, que je ne conçois l'action politique que dans la fidélité à la parole donnée.

Vous m'interrogerez sans doute, dans les réunions publiques, sur les questions qui vous préoccupent. Laissez-moi vous dire celles auxquelles je voudrais m'attacher principalement.

● **les jeunes.** Ils ont souvent l'impression qu'on leur ment, qu'on les fourvoie. Jeune candidat, je suis attentif, beaucoup le savent, à leurs vœux et à leurs angoisses. Il faut qu'ils puissent rester au pays, travailler, se distraire sur place, s'y préparer à la carrière de leur choix, fonder leur foyer sans se

ruiner d'emprunts. Je suis partisan d'étudier un service national volontaire, où l'on puisse apprendre ou confirmer son métier.

● **les mères de famille.** Il est vital pour le pays qu'elles soient encouragées. Nous n'avons plus assez de naissances pour pouvoir garantir à ceux qui travaillent aujourd'hui des avantages de maladie et de vieillesse comparables à ceux qui semblent acquis. Il faut donc aider la natalité et les familles. Je suis favorable au congé d'éducation rémunéré, et au travail à temps partiel pour les mères de famille.

● **les personnes âgées.** Il faut d'urgence harmoniser les régimes de retraite, et généraliser la protection des retraités envers la maladie, quelle qu'ait été leur activité passée.

Deux actions, en outre, me paraissent indispensables :

● **Développer l'information** et la participation aux **responsabilités.** Dans les administrations, les entreprises, les communes, c'est le seul moyen d'empêcher la division des Français en deux groupes antagonistes : ceux qui savent et ceux qui obéissent. Dans la ligne du général de Gaulle, le Rassemblement pour la République considère cette réforme comme essentielle, notamment pour préserver la qualité de la vie.

● **Supprimer les insupportables injustices dont fourmille notre système fiscal et social.** Au lieu de multiplier les catégories les inégalités, il faut rapprocher aussi bien les avantages que les risques pour chaque Français.

Ce qui importe dans la circonscription

Pour que notre région se développe et vive de façon moderne, il faut :

● **rompre l'isolement actuel.** J'y travaille depuis huit ans (R. N. 12, automatisation anticipée du téléphone, Comité de Coordination Rail-Route). J'agirai activement pour améliorer la R. N. 24 **bis**, les routes de L'Aigle à Mortagne, ou Randonnai, de Mortagne à Mamers, de Mamers à Bellême, les liaisons ferroviaires et les transports en commun.

● **une agriculture rémunératrice.** Il faut aux agriculteurs de bons prix, plutôt que de mauvaises primes. Il faut aussi les prémunir contre les embuscades technocratiques de la Commission de Bruxelles. En liaison étroite avec les organisations professionnelles, j'y serai particulièrement attentif.

● **des salaires convenables.** Il faut pour cela des entreprises prospères et plus concurrentielles. Une fiscalité intelligente, et une modification du régime des primes de l'Aménagement du Territoire y conduiraient. Mais nous ne nous sauverons pas tout seuls. L'effort de tout le pays est indispensable, pour atténuer en France les effets de la crise de l'énergie, et de l'attitude monétaire des Etats-Unis, qui songent avant tout à eux-mêmes.

● **des communes, grandes ou petites, qui puissent vivre et répondre aux besoins de leur population.** Je garderai avec tous les élus, qui pour la plupart me connaissent bien, un contact étroit et permanent.

Les Français de tous bords veulent, au fond d'eux-mêmes, la même chose :

vivre libres et travailler pour bâtir.

Refusez avec nous l'aventure et les routines !

Aidez-nous à servir notre région et le Pays, et pour cela,

dès le premier tour, accordez-nous votre confiance.

Michel BRUGUIÈRE
et
Jeanne JUBERT